

La passion à tout âge

Il en est ainsi pour certains clubs chaque année. Leur parcours est couronné de succès. Chacun connaît le plus bel exemple constitué par le Stade toulousain. On placera la nuit du Shaolin dans cette lignée. Encore une fois, cette édition (la dix-septième) fut couronnée de succès, même si on se sentit un peu à l'étroit pour les raisons que l'on sait dans le Petit Palais des Sports, plein comme un œuf. Lilian Froidure, son organisateur ne put cacher son émotion devant tous ses amis, les amis des arts martiaux réunis l'espace d'une soirée.

Sept ans après, la nuit du Shaolin en passe d'atteindre l'âge de la majorité, effectuait donc son retour ici au Petit Palais des Sports. Et Petit ou Grand Palais, les acteurs surent gravir les marches qui donnent au spectacle toute sa grandeur.

Le show de départ avait pour thème les seigneurs avec la complicité des professeurs et des élèves du Shaolin. Peut-être pour rappeler qu'il y a bien longtemps que la nuit du Shaolin était un seigneur de la vie toulousaine.

Tour à tour, le karaté et le Nihon tai jitsu, école de non-violence, furent déclinés à travers la démonstration d'enfants avant que la discipline reine des arts martiaux, le karaté, ne joue sur les cordes sensibles de cette soirée. Car, naturellement, cette

dix-septième édition ne pouvait se dérouler sans rendre un hommage à un très grand champion : Michael Millon, triple champion du monde, pilier de l'équipe de France, dont l'enterrement avait lieu l'après-midi même.

Cette minute d'émotion laissa ensuite place à quelques minutes d'admiration devant l'exhibition d'un autre grand champion, le champion du Monde Alexandre Biamonti, invité d'honneur de la soirée, qui a combattu plusieurs combattants émérites. Les plus émérites étant sans aucun doute ces deux karatékas en herbe, élèves du Shaolin, qui arrivaient aux genoux du champion du Monde et qui lui donnèrent la réplique dans un affrontement plein de tendresse et d'humour.

C'est ensuite le full contact qui nous replongea dans notre monde moderne avec, tour à tour, l'héroïne du cinquième élément sur le tatami et la musique des Blues Brothers et du King dans les baffles.

Il ne pouvait y avoir également de Nuit du Shaolin sans démonstration de taekwondo, un sport olympique qui ne cesse d'attirer petits et grands et un des sports de combat des plus chorégraphiques. Encore une fois, les arts martiaux avaient séduit les Toulousains présents à cette grande fête.

